

Le bonheur de l'angoisse ...

Si une nuit il vous arrive
De sentir votre intérieur se comprimer,
Si les vaisseaux de votre visage
Éclatent lentement vers les yeux
Et que vos narines semblent rejoindre vos sourcils ;
Votre être exhorté semble renié d'une lave sereine
Et votre gorge nouée se sent tétaurisée par une angoisse terrible ;
Lorsque vos doigts ballants formillent de bonté
Et vos tempes chambrent un rythme de sa vie ...
Alors, vous le savez, vous l'avez reconnu,
Ce n'importe que jamais, vous ne perdrez atteindre,
L'Amour qui n'est qu'un mot, mais qui confie vous voyez
Entrouvrir ses ailes, déployer ses secrets ;
Et pourtant, ce Bonheur vous laisse triste et seul,
Avec elle, il est vrai, mais éphémère déjà ...
Le peu que le passé soit déjà le présent,
Le peu que cet instant trop court ne soit pourtant.
Mais un flou plus aimé pour elle semblerait,
C'est déjà le début du bonheur au présent !
Tu es là avec moi, et depuis le début,
Le présent est futur, mais passé et présent ;
Mon angoisse est duree, mon espoir est le temps,
Et moi j'aimerai tant durer aussi longtemps ... !

A Joanne
Aix le 25/5/80 / 1^{er} 20